

Si Vertaizon m'était conté...

Mars 2010

ASCEV-SIT

11ème Année

NUMERO 31

EDITORIAL

Imaginez ce que serait devenu le site de l'ancienne église sans la volonté et la détermination d'une poignée de bénévoles qui s'affairent (650 heures en 2009) depuis 1973 à lui redonner vie, à le rendre accessible et toujours plus accueillant.

Nous sommes heureux de constater le nombre toujours croissant de promeneurs, amoureux des vieilles pierres, qui viennent profiter de ce cadre exceptionnel. Quatre nouveaux bénévoles sont venus nous rejoindre, qu'ils soient les bienvenus, nous leur garantissons une ambiance amicale et conviviale.

Comme eux, n'hésitez pas à nous rejoindre la tâche est immense !!! Et les générations futures nous sauront gré de leur avoir laissé un riche patrimoine

L'aragonite de Vertaizon

Carbonate de calcium cristallisé en forme de prismes hexagonaux

Ce minéral est ainsi nommé parce qu'il fut découvert en Aragon en 1775. Différentes pierres, celles du Maroc en particulier, font le bonheur des collectionneurs.

C'est au cours de l'exploitation de carrières, autrefois, au lieu dit Chantagour que des veines d'aragonite ont été trouvées. Ces premières pierres, de peu de qualité, n'ont pas encouragé des recherches plus poussées. L'ouverture des carrières de Chantagour n'avait qu'un seul but, extraire de la pierre pour construire ou empierrer.

Histoire vraie ou inventée ???

« Il y a très longtemps un car de jeunes touristes allemands est passé à Vertaizon pour voir cette fameuse carrière où on pouvait extraire de l'aragonite, en Allemagne un livre en faisait état. Les personnes rencontrées n'ont pas pu les renseigner »



Aragonite de Chamtagour a V



Ex carrières de Chantagour

Au sommaire de ce numéro...

Editorial	page 1	La Gerboule	page 6
L'Aragonite de vertaizon	page 1	Vertaizon d'après Tardieu	page 7
Epidémie à Chauriac (suite)	pages 2,3,4	Des "SULLY"	page 7
Les lieux -dits à Vertaizon	page 4 et 5	Conseil municipal vers 1850	page 8
La carte de Siméoni	page 5	Les reconnaissez vous ?	page 8

L'ÉPIDÉMIE A CHAURIAT (suite de N° 30)

A propos d'une épidémie

Suite du document de l'éminent Chirurgien Clédière en 1786

Ces 46 pages nous obligent à résumer cette partie du texte qui est divisé en trois sections elles même divisées en périodes

Nous publions la première section, pour les autres seulement les titres et pour terminer, une partie de la troisième section

Première section

Fiebre catarrhale simple ou bénigne

Première période

§-1- Quatre, cinq et même quelquefois plus de huit jours avant que la maladie se déclare, les malades ont des lassitudes spontanées, du dégoût pour les aliments, des pesanteurs à l'estomac, des envies de vomir, la toux, l'enchiffrement, des douleurs aux bras, aux jambes, à la tête, aux reins

([a]. - Tous les malades n'ont pas eu la réunion de ces symptômes mais trois ou quatre suffisent pour faire connaître que la maladie est sur le point de se déclarer)

§2- La langue se charge d'une croute blanche, jaunâtre, sans être bien sèche, les envies de vomir augmentent, il survient des frissons par tout le corps, enfin le malade vomit des glaires mêlées de matières bileuses, la fièvre se déclare, les frissons continuent pendant vingt quatre ou trente six heures et quelque fois plus longtemps, mais il est rare que le froid soit bien vif et accompagné d'horripilation ou de tremblement. Le pouls se concentre devient petit et inégal, il se soutient dans cet état pendant tout le tems (*) que les frissons continuent, il ne se développe pas bien dans le chaud, il conserve l'irrégularité, il est mou : la toux augmente, le malade expectore quelques crachats pituiteux, écumeux et ayant beaucoup de viscosité, mais blancs ; il survient quelquefois un mal de gorge plus ou moins violent il n'empêche pas la déglutition, il cède aux premiers remèdes. Le ventre est souple, les déjections et les urines conservent leur couleurs naturelles.



On voit que tous ces symptômes montrent évidemment la sa-
bure, le mauvais état et l'engorgement des premières voyes, la répercussion ou la suspension de l'humeur transpiratoire et une gêne dans la circulation, d'où l'on peut conclure que les indications à suivre, sont de débarrasser les premières voyes, de diviser les humeurs, les rendre plus fluides, travailler sans délais au rétablissement de la transpiration et à adoucir l'acrimonie de la lymphe bronchiale et des sucs gastriques.

Appelé auprès des malades à cette époque, je m'empresse à leur donner le vomitif N°1, à les mettre à l'usage de la tisane N°2 à interdire toute nourriture solide et à les réduire au bouillon N°3, après l'effet du vomitif, je fais passer des lavements N°4, le jour suivant je donne le purgatif N°5.

§3- Il survient un redoublement de fièvre tous les soirs, la toux augmente avec la fièvre, les crachats deviennent plus gluants sans changer de couleur, je met les malades à l'usage du l'oc N° 6, pour faciliter l'expectoration, la transpiration et tenir le ventre libre. A cette époque qui est ordinairement le sixième jour de l'invasion de la fièvre, le pouls se développe, mais il conserve de la souplesse ; il paroît de petites sueurs à la fin de chaque redoublement, la langue est humide, le ventre souple, les déjections sont bilieuses et liées ; le malade dans les intermissions des redoublements ; les douleurs de tête, de reins et celles des extrémités diminuent insensiblement.

§4- La fièvre se soutient cependant jusqu'au neuvième jour inclusivement où elle commence à diminuer de telle manière que le malade en est presque entièrement délivré au quatorzième jour. Le purgatif N°5, termine ordinairement la maladie ; il a été rare d'avoir besoin d'y revenir une seconde fois.

Dans le nombre des malades, il se trouve plusieurs femmes enceintes auxquelles le vomitif N°1 pourroit occasionner des secousses dangereuses par rapport à leur état de grossesse, mais comme il est nécessaire de procurer le vomissement, j'emploie avec succès le vomitif N°10 celui-ci agit toujours assez doucement pour ne rien craindre de son effet dans la gestation.

On s'apercevra sans doute que je ne parle point de la saignée ; Je n'en fais pas usage dans cette maladie, l'état de mollesse et de relâchement du pouls en interdit l'usage, j'ai même remarqué que les hémorrhagies utérines ou nazales qui surviennent à quelques malades ne sont point critiques, au contraire, elles ne manquent jamais d'occasionner beaucoup plus d'orage dans le cours de la maladie et surtout un plus grand affaiblissement dont on peut prévoir le degré par la quantité de fluide qui se repand.



Seconde période
Fiebre catarrhale putride.

Troisième période
Ou Etat

Quatrième période
Ou terminaison

Seconde section

Fluxion de poitrine simple ou benigne
Première période

§10*- Les symptômes avant-coureurs de cette espèce sont les mêmes que ceux décrits aux §1, 2, auxquels il se joint la marque caractéristique de la fluxion de poitrine, par une toux plus fréquente, la difficulté de respirer, une douleur vive d'un côté, le plus souvent du gauche ; les crachats sont quelquefois marqués par des taches de sang ; le pouls moins mou que dans les espèces précédentes pourroit en imposer et faire soupçonner un caractère inflammatoire à ceux qui le prendroient seul pour guide, mais l'ensemble des symptômes décelent toujours le genre primordial, d'ailleurs le pouls prend de la mollesse après les premiers remèdes ; l'application de la main sur le côté douloureux augmente la douleur selon le degré de compression qu'on lui fait subir, le malade a de la difficulté de se tenir couché sur le côté affecté.

Les symptômes particuliers de cette espèce annoncent moins une inflammation des poumons ou de la plèvre, qu'une douleur vraiment rhumatismale des muscles intercostaux, et que cet accident est une complication à l'espèce, mais qui n'en change aucunement le genre.

Les indications à remplir sont d'abord de détruire le point de côté, de débarrasser les premières voies, de calmer la toux, de réintégrer la transpiration, suivre après celles qui se présenteront.

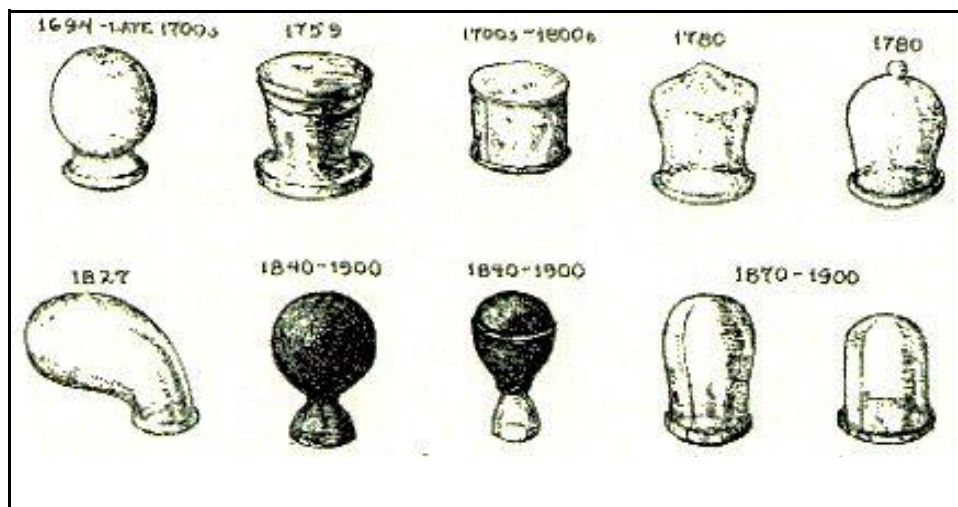
Dans cette conjoncture, je commence par appliquer un large vésicatoire sur le côté douloureux, aussitôt après je fais prendre le remède N°16, après l'effet de celui-ci je met le malade à l'usage de la tisane N°2, du looc N°6 et des lavemens N°4 qu'on reitere selon besoin. Ces secours suffisent ordinairement pour détruire le point de côté, diminuer la violence de la toux et de l'oppression dans

l'intervalle de trois ou quatre jours et faire rentrer la maladie dans l'espèce du §3, alors je conduis la maladie comme il est indiqué, mais elle se termine rarement comme au §4, elle prend presque toujours le caractère putride de la seconde période §5 et elle en suit la marche jusqu'à la quatrième inclusivement ; elle se complique quelquefois de malignité mais plus rarement que les espèces cy-dessus décrites. Environ quatre personnes ont été attaquées de cette espèce mais elles sont toutes guéries.

Si Vertaizon m'était conté

Ce que nous venons de publier donne une idée du document de 46 pages du chirurgien Clédère; dans le prochain n° nous publierons les recettes des médicaments utilisés à l'époque.

Que les lecteurs qui souhaitent prendre connaissance de ce document en entier se fassent connaître



**Appareils à ventouse
au cours des ages...**

LES LIEUX-DITS DE VERTAIZON

Les lieux-dits de la commune

Afin de repérer facilement leurs champs, leurs vignes, nos ancêtres ont baptisé les lieux en fonction de l'état du terrain, de sa situation, d'une source, d'un château, d'un événement, etc.

Exemple : Chatel-vieux(le vieux château)-les Condamines (terres riches)

Chantagour (l'eau qui chante) Chapitoux (terres propriétés du Chapitre) les Thermes de Vassel (lieu de thermes romains) quelques-uns sont issu du patois, etc

Tous ces lieux-dits sont visibles sur le plan cadastral, certains manquent , oublié au cours de l'histoire et quatre ou cinq lors du remembrement

Servignat (Rocher)
Le Puy st Jean
Ponfuit
Les Condamines
Le Verger de bois
Les Gravières
Les Creux
Chantagour
Errant
Chanot
Les Farges
Les Cailloux
La Charme
Parmaillot
Sous les Côtes

Les Grilles
Le Puy Chalard (Challat)
Les Fontètes
Le Champ Bourbon
Font Redonde
Le Bournat
Les Thermes de Vassel
Les Plats
Fonciaux
Les Jardins
La Roye
Louche
Laire
Pré Péry

Montarut
Chatel vieux
Puy Béni
Le Pré de La Vigne
Les Littes de Machal
Les Bizailles
LeBari
Le Vizioul
Sur Lachamp
Les Noyeraies
Le Grand clos
Le Petit clos
Les Vergers
Les Cours
La Croix de Laire

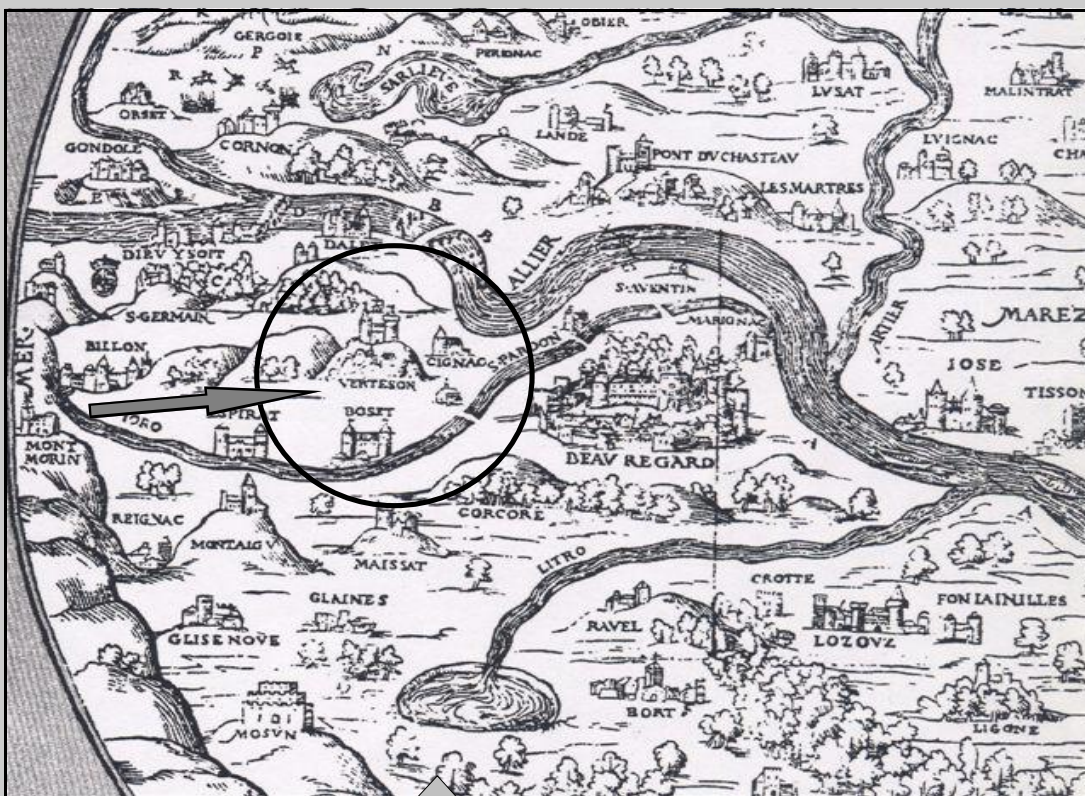
Le Champ du Chapitre
Chapitoux
La Bouteille
La Barlette
Le Petit Bois
L'hôpital
Grange vieille
Le Puy Pelat
La Roussille
Le Colombier de Moissat
Pileyre
Les Palles
Sainte Ague
La Garde
Les Rivailles
Creux de Chanot
Le petit Chanot
La Sagne
Goursat
Haut de Goursat
Font Marine
La Plaine du bois
Plaine des Gravières
Gravières de Laire

Gravières de Malgaroux
 Les Sapines
 Les Tortes
 Château de Chignat
 Le Gros Chêne
 L'Horloge
 Prés Péry
 Lachamp
 Grand Champ Ste Marcelle
 Boursel
 La Fouette
 Le Château
 Vertaizon
 Berlet
 Les Granges
 Vaux
 Le Couleyroux
 Sous Couleyroux
 Creux de Chignat
 Chignat
 Champlang
 Grand Pré
 Le petit Prés

La Barrère
 Pradel
 La Croix Blanche
 La Palle
 Chambade Haute
 Font Charrin
 Paulhat
 Les Mazères
 Pointe du Nard
 Pré Redon
 Sous le petit Pradel
 Petit Pradel
 Les Raisins
 La Gare
 Les Gravières de Pradel
 Champtelezat
 Les Gobies
 Champ de Côtes
 Fossat
 La Vanelle
 Les Cailloux
 Les Grilles
 Parmaillot

À voir à la bibliothèque universitaire de Clermont.

Voici un extrait représentant notre secteur, on voit le Château de Vertaizon majestueux, celui de Chignat et bien d'autres. Peut on imaginer le travail qu'a représenté la réalisation de cette carte. Hommage à ce talentueux bonhomme qui nous donne à voir notre région il y a 450 ans.



LA GERBOULE ! L'ÉNIGME !... qui avancera des hypothèses?

La Gerboule ou le Gerboule prend sa source près de Chauriat et se jette dans l'Allier après avoir, de nos jours, traversé Chignat. Ce ruisseau a fait fonctionner trois moulins .

Autrefois, il y a bien longtemps, on l'appelait « **le ruisseau de Bourboulle** »

-Sur la carte de Cassini, réalisée à partir de 1770 par des géomètres de talent, le ruisseau passe au lieu dit « les Gobies » et traverse le terrain où a été construite l'usine des « Alcools du Centre » vers 1900. (voir extrait carte)

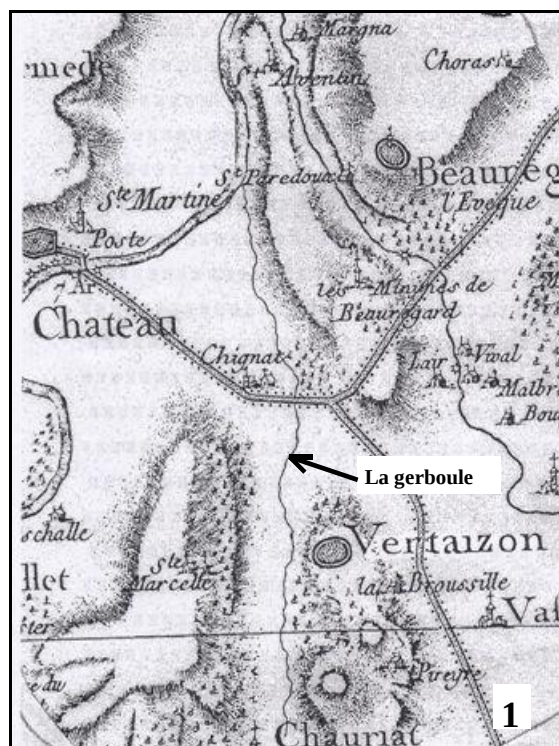
-Sur le plan cadastral de 1834 la Gerboule (appelé ruisseau de Fossat) passe près de l'auberge Vigeral seule maison existante à l'époque. (voir extrait plan)

-Sur les plans de construction de la ligne de chemin de fer et de la gare en 1864 la Gerboule canalisée en partie fait un trajet très curieux, alors qu'aucune entreprise n'était encore implantée.

Le changement de trajet du ruisseau entre 1770 et 1834, dont on ne connaît pas la raison, suppose des travaux très, très importants si l'on regarde la configuration du terrain.

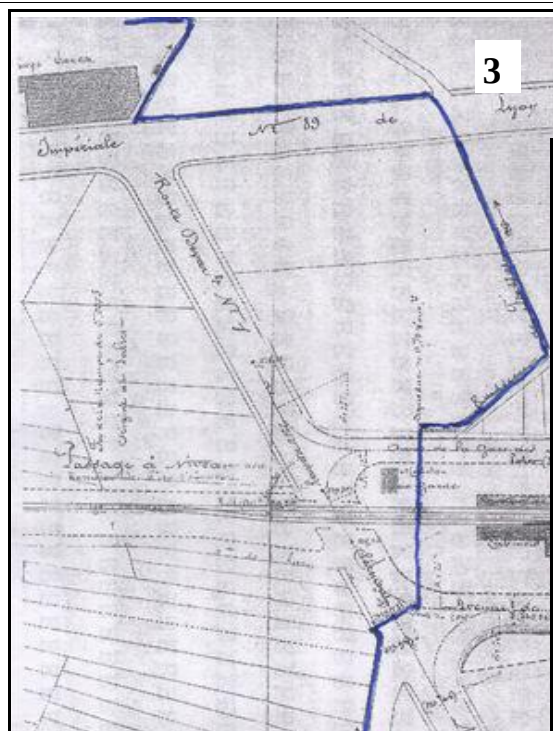
Bien sûr, par la suite, le croisement de la route impériale(n°89) avec la route de Billom et l'implantation de la gare PLM en 1869 a favorisé l'implantation de très nombreuses entreprises et l'eau du ruisseau

était très convoitée, pour alimenter les machines à vapeur, les moulins etc mais le lit du ruisseau avait semble t'il été déjà déplacé.



Commentaire image 1

-Extrait carte de Cassini publiée vers 1777: la Gerboule passe entre le château de Chignat et le carrefour, là où a été construite l'usine des Alcools du Centre début 1900

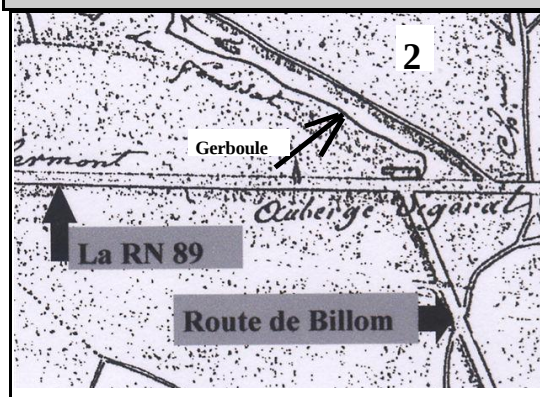


Commentaire image 3

-Sur le plan d'implantation de la gare à Chignat, archives du PLM de 1864 voici le tracé du lit du ruisseau qui à une époque pas très lointaine n'était pas entièrement couvert.

Commentaire image 2

-Extrait du plan cadastral de 1834, le ruisseau dit de Fossat (Gerboule) passe derrière l'auberge Vigeral, (même lit actuellement) au-delà il n'est plus figuré sur le plan, dommage.



Cette délibération du conseil municipal complique l'énigme

26 sept 1875 Décision de réouverture du ruisseau de Gerboule à la demande du préfet, dans son ancien lit. Le conseil demande que cette réouverture soit faite de sa naissance à son embouchure.

Vertaizon Dictionnaire historique du Puy de Dôme

Voici un document qui donne des informations complémentaires sur le passé de Vertaizon, comportant quelques variantes par rapport à d'autres chercheurs

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DU PUY DE DÔME de TARDIEU (page 351)

VERTAIZON-Chef lieu de canton (2127 h) à l'époque du Dict.

CASTRUM VERTASIONEM (995) ; VERTAZIO ; CASTELLANIAM VERTASIONIS (1199-1201) ; VERTAISIONUM (1317)—

Epoque gallo-romaine, WALCKNAER place VOROGIO de la carte de Peutinger à Vertaizon ou à Verdonnet, près de Vertaizon ce qui est fort douteux ; d'Anville le trouve à Vouroux (Allier) .

L'église, édifice du XIVE siècle. On y voyait en 1789, trois statues en pierre fort bien sculptées, que le Chapitre du lieu avait fait peindre et dorer. La cure à cette époque était à la nomination du chapitre, Notre Dame était, alors, la patronne de la paroisse.—

Chapelle de saint BLAISE: le Pouillé du diocèse de Clermont imprimé en 1648 en parle et dit qu'elle était située au dessous du château et que l'évêque de Clermont nommait le Chapelain.

Le Chapitre collégial: Il fut fondé en 1249, par Hugues de la Tour, évêque de Clermont seigneur de Vertaizon. Il paraît qu'il resta, à l'origine, quelque temps à Chauriat. Il était sous le vocable de Notre Dame et composé, en 1789, d'un prévôt, qui en était le doyen, d'un chantré, de dix chanoines et de semi prébendés. La chantrerie et les demi prébendés avaient pour nominateur le chapitre; le prévôt et les prébendés étaient à la nomination de l'évêque de Clermont.. Les armoiries du chapitre sont enregistrées à l' armorial général de France, en 1698; D'azur, à une Notre Dame d'argent ; le blason porte en légende tout autour :

SIGILLUM VERTASIONENSE.

Parmi les prévôts du chapitre nous trouvons ; Berton de Vassel, seigneur des Salles, 1454-1463 ;Joseph Belime, 1671. Pierre Antoine Rudel 1789.

Le château, c'était une forteresse, entourée d'une triple enceinte de muraille. Il fut démoli en 1633 par ordre de Louis XIII et les conseils de Richelieu. Il en reste quelques vestiges.

Seigneurs, **EUSTORG de VERTAIZON**. chevalier vivait en 1075 .La Seigneurie de Vertaizon appartenait en 1064, à un nommé **GERAUD**.Elle passa à **PONS de CAPDEUIL** (de Capitolio) chevalier du Velay, célèbre troubadour de son temps, de la cour de Robert dauphin d' Auvergne, qui en devint propriétaire du chef de sa femme, nommée Jarentone. Ces époux en jouissaient en 1198.

En 1330 Guillaume de Pagnac, chevalier, rendit foi-hommage à l'évêque de Clermont pour une maison (hospitium) qu'il possédait à Vertaizon: Hôpital, par un arrêt du 4 mai 1693, il fut supprimé et ses revenus donnés à l'Hôtel Dieu de Clermont-Ferrand.

Il y avait aussi à Vertaizon en 1546 un bureau de bienfaisance, appelé la grande charité qui avait des *bailes*(administrateurs).



Notre Sully leur ressemble

Suite à notre article dans le numéro 30... Voici des "Sully" authentifiés et qui ressemblent beaucoup au(x) notre(s) ...

Le Sully de Saillant 63



Quelques délibérations municipales de plus de 150 ans

4 août 1844 Création du premier corps de sapeurs pompiers

27 hommes dont : 1 capitaine, 1 lieutenant, 2 sergents, 2 caporaux, 1 tambour.

Janvier 1847 Grande misère dans la commune de Vertaizon .

24 mars 1847 Le maire expose au conseil que la misère croissante qui règne dans la commune exige que tous les moyens possibles soient mis en œuvre pour venir au secours des indigents, que les ressources du bureau de bienfaisance sont épuisées.

6 février 1849 Décision de faire poser des tuyaux en plomb à la place des tuyaux en terre cuite à la fontaine de l'hôpital et cela depuis Chantagour

6 nov 1850 Décision est prise de construire un lavoir aux Fontêtes

Agitez vos neurones

Cette photo est pour les Vertaizonnais les plus anciens dans le pays.

On reconnaît tous ces joyeux lurons ??? Pas sûr !

